

Le lieutenant-colonel d'Orsonnens a touché ce sujet dans son dernier rapport, et, sauf une légère différence de temps à raison de la différence de climat, je partage entièrement son avis sur l'opportunité d'un changement de dates.

Équitation.

Il serait à désirer que le cours ordinaire d'instruction comprît l'équitation.

Si l'on avait ici une partie de l'école de cavalerie, ou si l'on ajoutait quelques chevaux et un instructeur à l'effectif, le plus grand avantage possible en résulterait pour l'instruction des officiers. Je constate que la plupart des officiers désirent vivement apprendre l'art de l'équitation, et plusieurs d'entre eux iraient à Québec dans ce but, n'était le surcroît de temps que cela leur prendrait, au lieu que si nous en avions les moyens ici l'enseignement de l'exercice et de l'équitation pourrait marcher simultanément.

Hangar d'exercice.

Je dois dire encore une fois que l'école aurait besoin d'un bon hangar d'exercice, attendu que situés comme nous le sommes actuellement il est impossible, en hiver, de rendre pleine et entière justice à ceux qui viennent à l'école pendant les mois de janvier, février et mars.

Camp.

En septembre, la compagnie "C" du corps d'école d'infanterie prit part au campement de district, à Niagara, où sa bonne conduite et sa tenue martiale furent d'un excellent exemple, tandis que l'aide procurée par la présence d'un personnel de bons instructeurs ne pouvait que tourner à l'avantage des corps assemblés là.

Augmentation de l'effectif.

Dans mes deux rapports précédents, j'ai parlé de la nécessité d'une augmentation du nombre des sous-officiers et des soldats de la compagnie "C," et l'expérience de chaque année fait voir de plus en plus cette nécessité.

Vivres.

Je recommanderais très fortement que des vivres fussent distribués aux familles des sous-officiers et des soldats mariés avec permission. D'autres commandants ont recommandé la même chose, et je suis parfaitement d'accord avec eux sur ce point.

Réparations à la caserne.

Le besoin de planchers et de plafonds neufs se fait grandement sentir tant dans les logements d'officiers qu'à la caserne; ni les uns ni les autres n'ont été renouvelés depuis plus de 40 ans.

Les ouvriers de la compagnie sont constamment occupés à réparer la menuiserie, les enduits et la peinture par tout les différents bâtiments.

Le logement des officiers demanderait un autre système de chauffage; on s'y sert actuellement de grilles et de poêles qui exigent beaucoup de travail, sont très mal-propres et consomment deux fois la quantité de combustible qu'exigerait un appareil de chauffage à l'eau chaude ou à vapeur.

Bibliothèque, cantine, etc.

Je suis en mesure de dire que la bibliothèque, la cantine et la salle de récréation sont en très bon état.

Etat-major.

C'est avec plaisir que j'attire de nouveau l'attention sur le zèle déployé par les officiers suivants qui font le service de l'école, savoir, le capitaine et major titulaire Smith, les lieutenants Sears (adjudant), Wadmore, MacDougall et Cartwright, le chirurgien Strange, et le lieutenant-colonel Alger, payeur du district.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. D. OTTER, lieutenant-colonel,
Commandant la compagnie "C," école d'infanterie.

A l'adjudant général de milice,
Ottawa.